

Aujourd'hui, nous sommes le mercredi 20 mai, avant la Pentecôte. Nous fêtons saint Bernardin de Sienna, franciscain du XVème siècle, qui parcourait l'Italie en prêchant l'amour infini de Dieu et le Nom de Jésus, sauvegarde contre tous les maux.

Je pense au nom de Jésus Christ ; à mon propre nom de chrétien. En m'appuyant sur le Nom de Jésus, je demande à l'Esprit-Saint de fortifier son Église et de me fortifier moi-même dans la fidélité à son message.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

Écoutons ce chant : "Il est grand le bonheur de donner" de l'ensemble vocal Resurrexit.

R/ Il est grand le bonheur de donner,
Bien plus grand que la joie de recevoir.
Le Seigneur s'est lui-même donné,
Bienheureux qui le suivra ! (bis)

1. Donner le jour aux enfants de la nuit,
Donner le feu quand le froid les surprend,
Donner la flamme qui brûle et qui luit,
Donner l'espoir aux marcheurs de ce temps.

2. Donner le pain dans un monde affamé,
Donner l'eau vive puisée près de Dieu,
Donner de croire au festin partagé,
Donner le sel et le vin généreux.

3. Donner le souffle à tout homme blessé,
Donner le sang qui réveille sa vie,
Donner de vivre debout dans la paix,
Donner l'audace envoyée par l'Esprit.

4. Donner le fruit du travail de nos mains,
Donner d'apprendre à chercher un trésor,
Donner l'envie de s'ouvrir un chemin,
Donner l'amour qui peut vaincre la mort.

5. Donner la soif de connaître Jésus,
Donner les mots qui pourront le chanter,
Donner d'aller par des voies inconnues,
Donner la force d'un coeur libéré.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 20 des Actes des Apôtres.

En ces jours-là, Paul faisait ses adieux aux Anciens de l'Église d'Éphèse. Il leur disait : « Veillez sur vous-mêmes, et sur tout le troupeau dont l'Esprit Saint vous a établis responsables, pour être les pasteurs de l'Église de Dieu, qu'il s'est acquise par son propre sang. Moi, je sais qu'après mon

départ, des loups redoutables s'introduiront chez vous et n'épargneront pas le troupeau. Même du milieu de vous surgiront des hommes qui tiendront des discours pervers pour entraîner les disciples à leur suite. Soyez donc vigilants, et souvenez-vous que, durant trois ans, nuit et jour, je n'ai cessé, dans les larmes, de reprendre chacun d'entre vous. Et maintenant, je vous confie à Dieu et à la parole de sa grâce, lui qui a le pouvoir de construire l'édifice et de donner à chacun l'héritage en compagnie de tous ceux qui ont été sanctifiés. Je n'ai convoité ni l'argent ni l'or ni le vêtement de personne. Vous le savez bien vous-mêmes : les mains que voici ont pourvu à mes besoins et à ceux de mes compagnons. En toutes choses, je vous ai montré qu'en se donnant ainsi de la peine, il faut secourir les faibles et se souvenir des paroles du Seigneur Jésus, car lui-même a dit : Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » Quand Paul eut ainsi parlé, il s'agenouilla et pria avec eux tous. Tous se mirent à pleurer abondamment ; ils se jetaient au cou de Paul et l'embrassaient ; ce qui les affligeait le plus, c'est la parole qu'il avait dite : « Vous ne verrez plus mon visage. » Puis on l'accompagna jusqu'au bateau.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Paul invite les anciens d'Éphèse à la vigilance. Puis il atteste que c'est l'Esprit-Saint qui les a établis pasteurs de l'Église de Dieu. Je pense au pape, aux évêques, aux prêtres, et à tous ceux qui ont reçu des responsabilités, sous l'action de l'Esprit-Saint. Je pense à mes propres missions, et à la vigilance qu'il me faut avoir.

2. « Souvenez-vous », exhorte Paul. Et ce ne sont pas ses paroles qu'il rappelle, mais l'exemple de la peine qu'il s'est donné : ses larmes pour corriger les frères égarés, l'absence de toute recherche d'avantages matériels, le travail de ses mains pour gagner sa vie, le secours des plus pauvres... Quel exemple de vie chrétienne est-ce que je donne ?

3. « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » : Paul cite Jésus lui-même et cette parole retourne mes calculs. Où est-ce que je cherche d'abord à recevoir, à être servi, à accumuler, plutôt qu'à donner ? Quelle joie ai-je déjà goûté en donnant ?

J'écoute à nouveau ce récit chargé d'émotions, en me rendant attentif aux adieux de Paul et à la façon dont il confie la communauté à Dieu et à sa Parole.

Comme en écho à la prière de Paul, j'exprime tout simplement au Seigneur ce qui monte dans mon cœur à l'issue de cette prière. Je prie aussi à l'intention de tous ceux qui sont en larmes du fait d'une séparation causée par un exil.

Je reprends les mots que Jésus nous a enseigné :

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.